

Historique sommaire du 110e
régiment d'artillerie lourde,
1er & 2e groupes : guerre
1914-1918

. Historique sommaire du 110e régiment d'artillerie lourde, 1er & 2e groupes : guerre 1914-1918. 1920.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

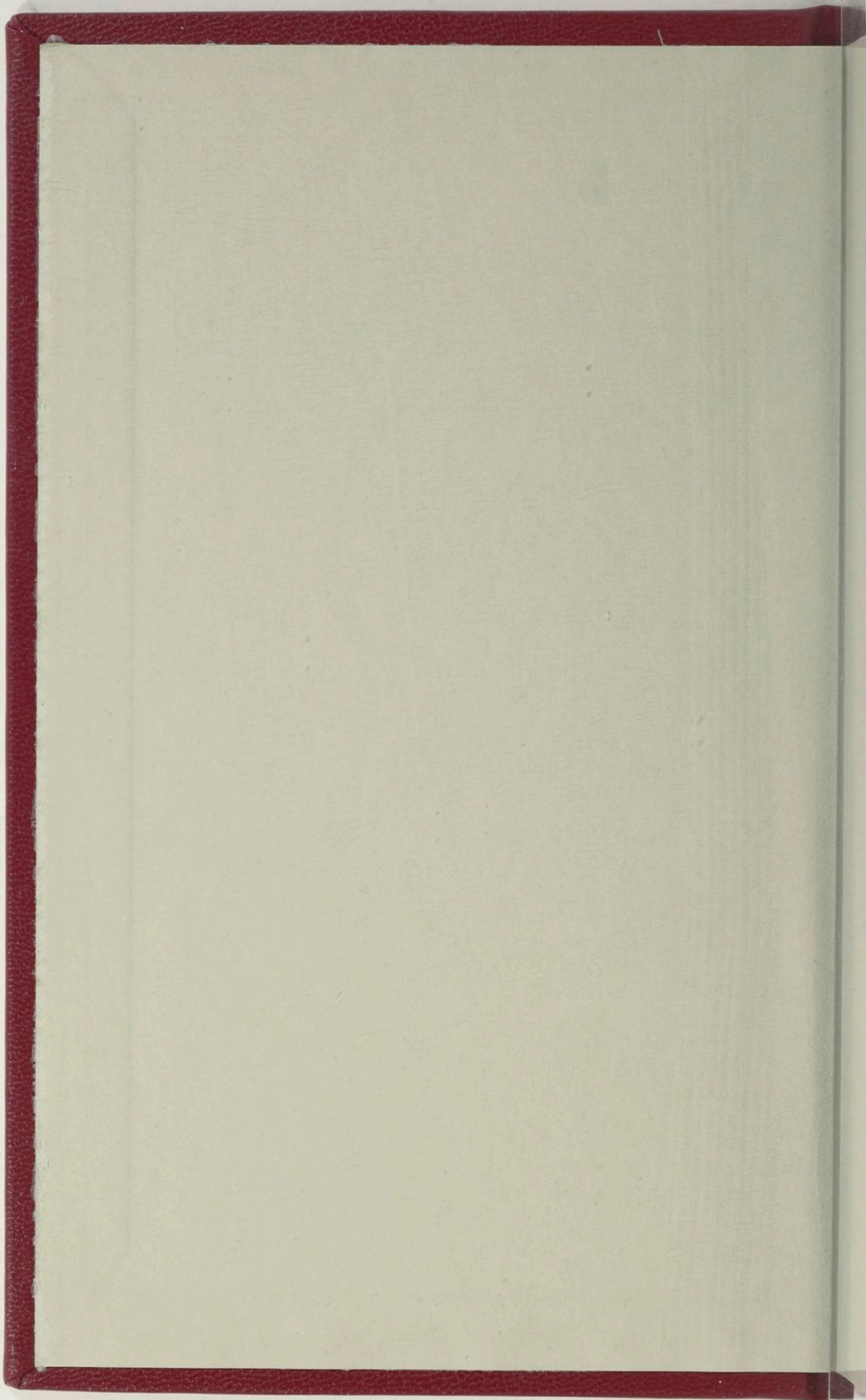
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

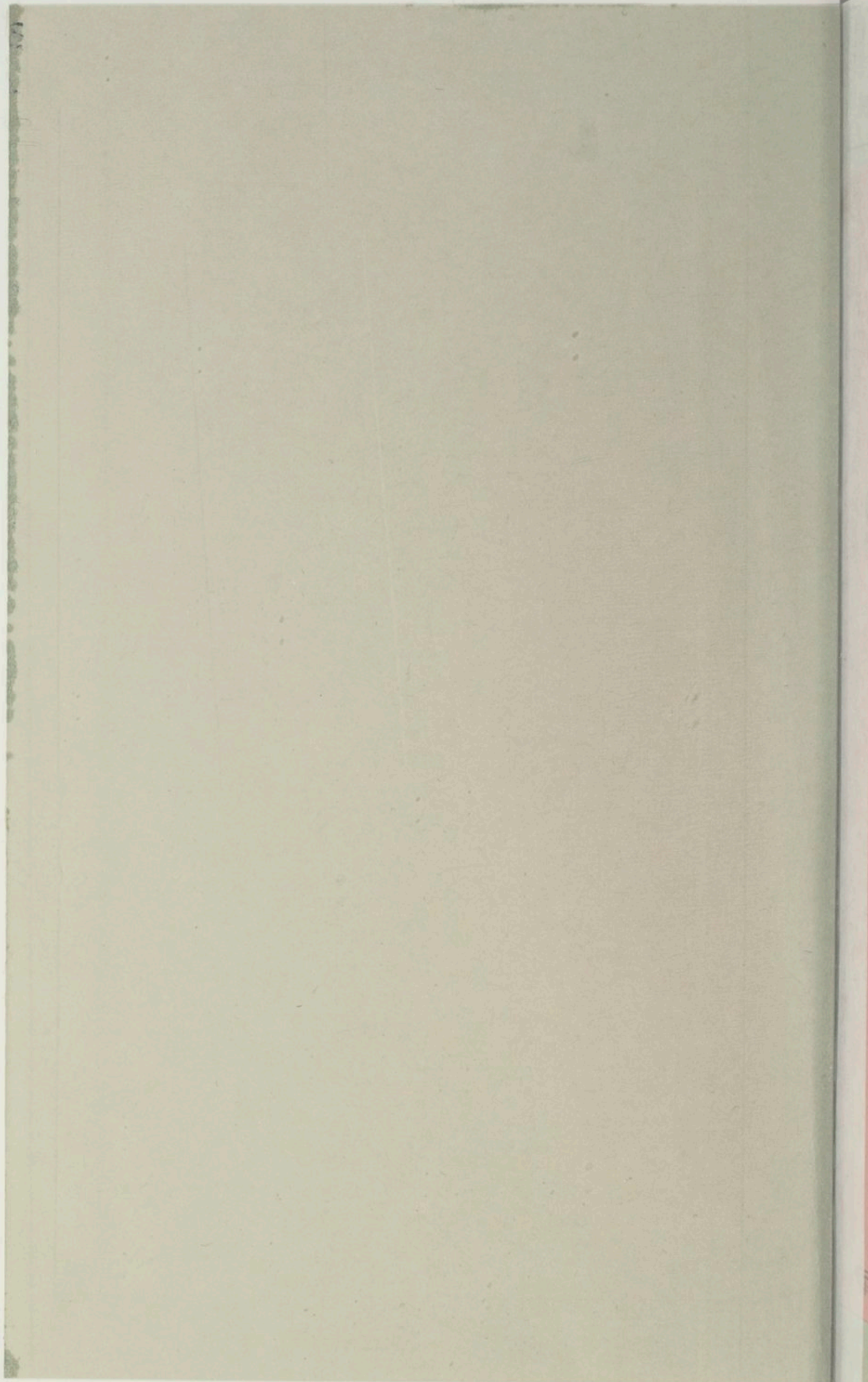
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

A2G 2963BIS



3

5



A 29 296
bi

HISTORIQUES

N°

GUERRE 1914-1918

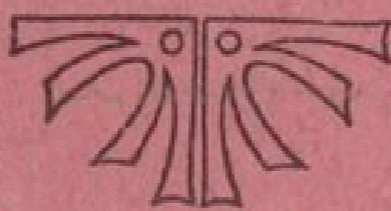
HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

10^e Régiment d'Artillerie

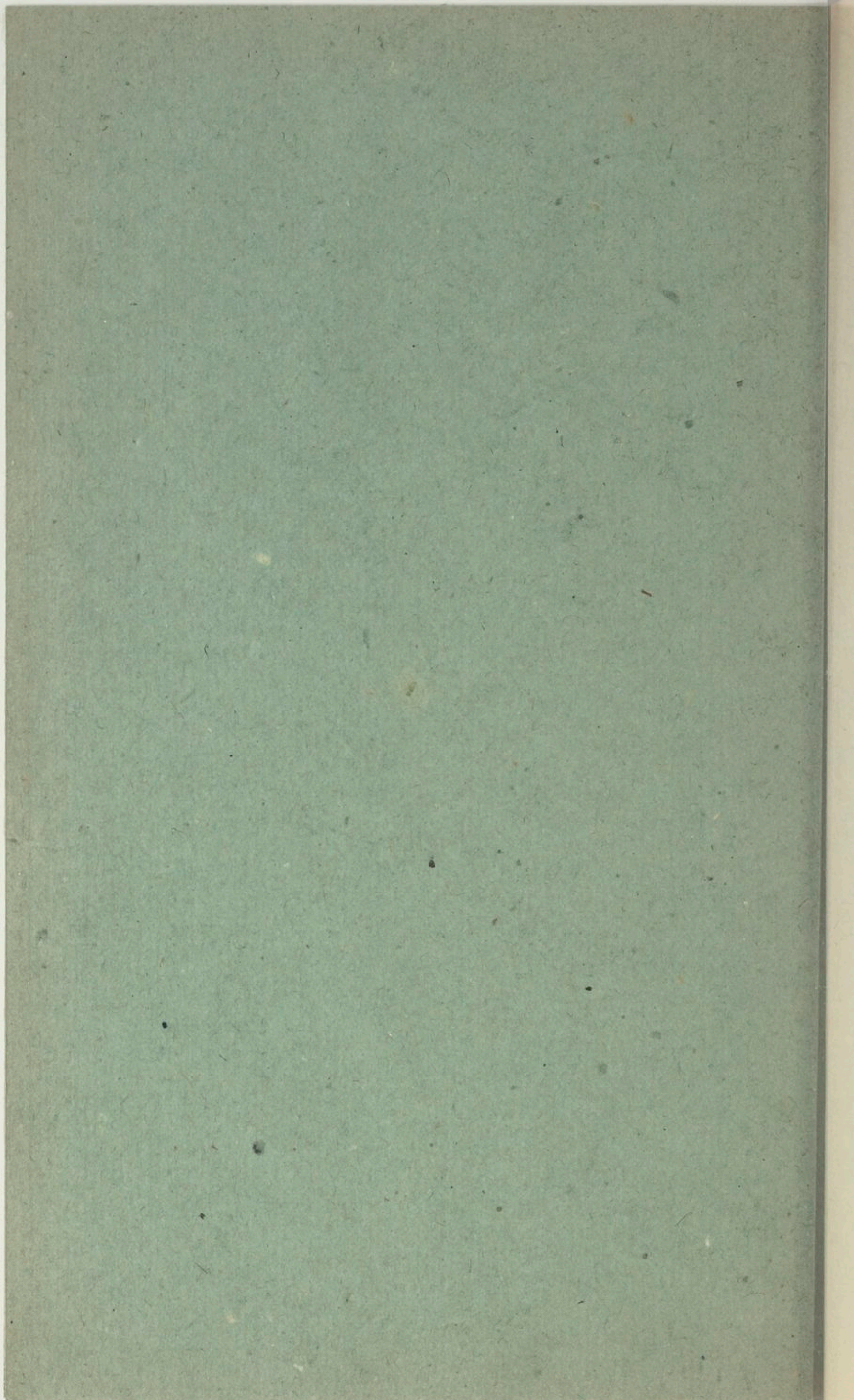
LOURDE

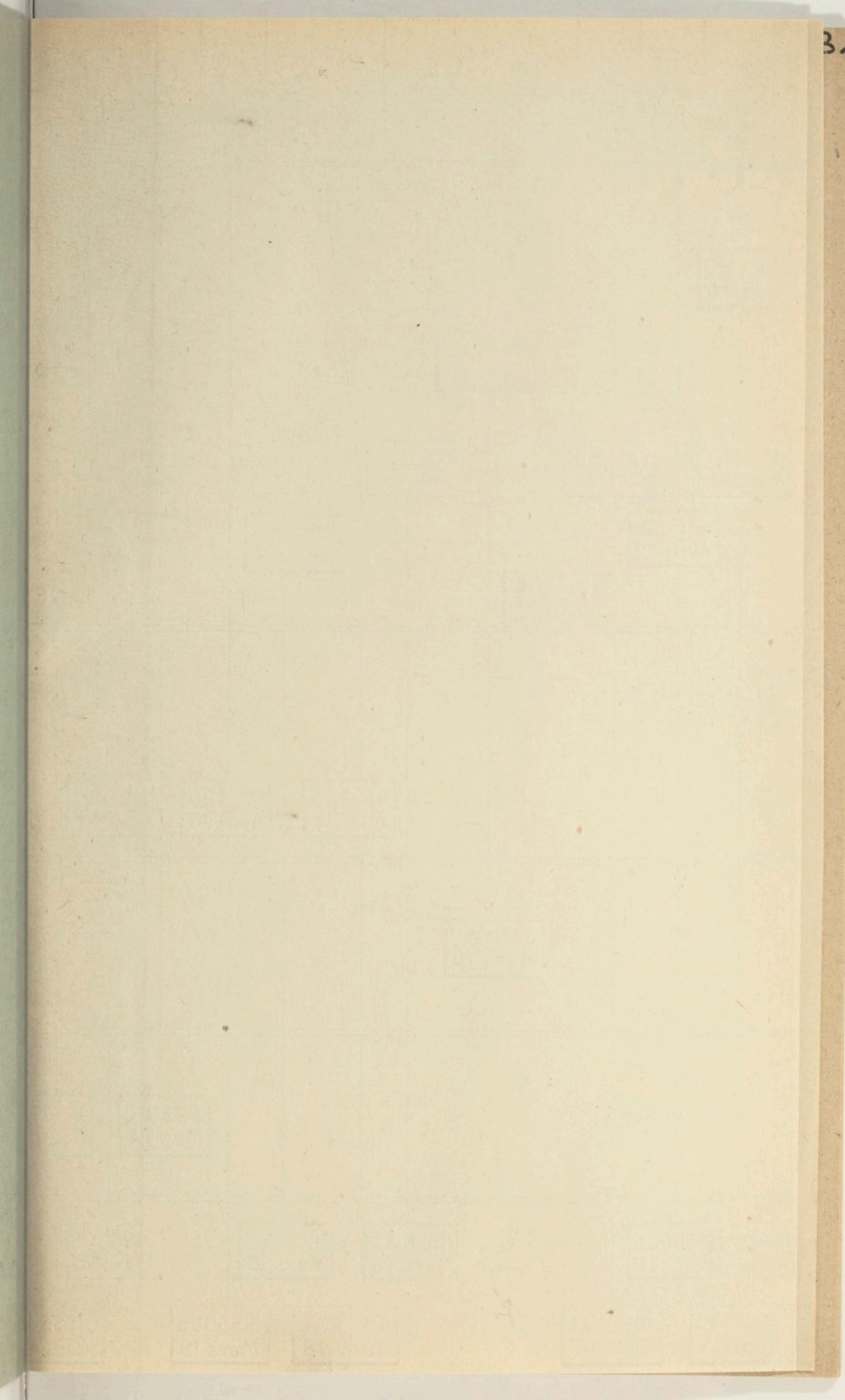
1^{er} & 2^e GROUPES



RENNES
IMPRIMERIES OBERTHUR

—
1920





A2g 29634

GUERRE 1914-1918

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

110^e Régiment d'Artillerie

LOURDE

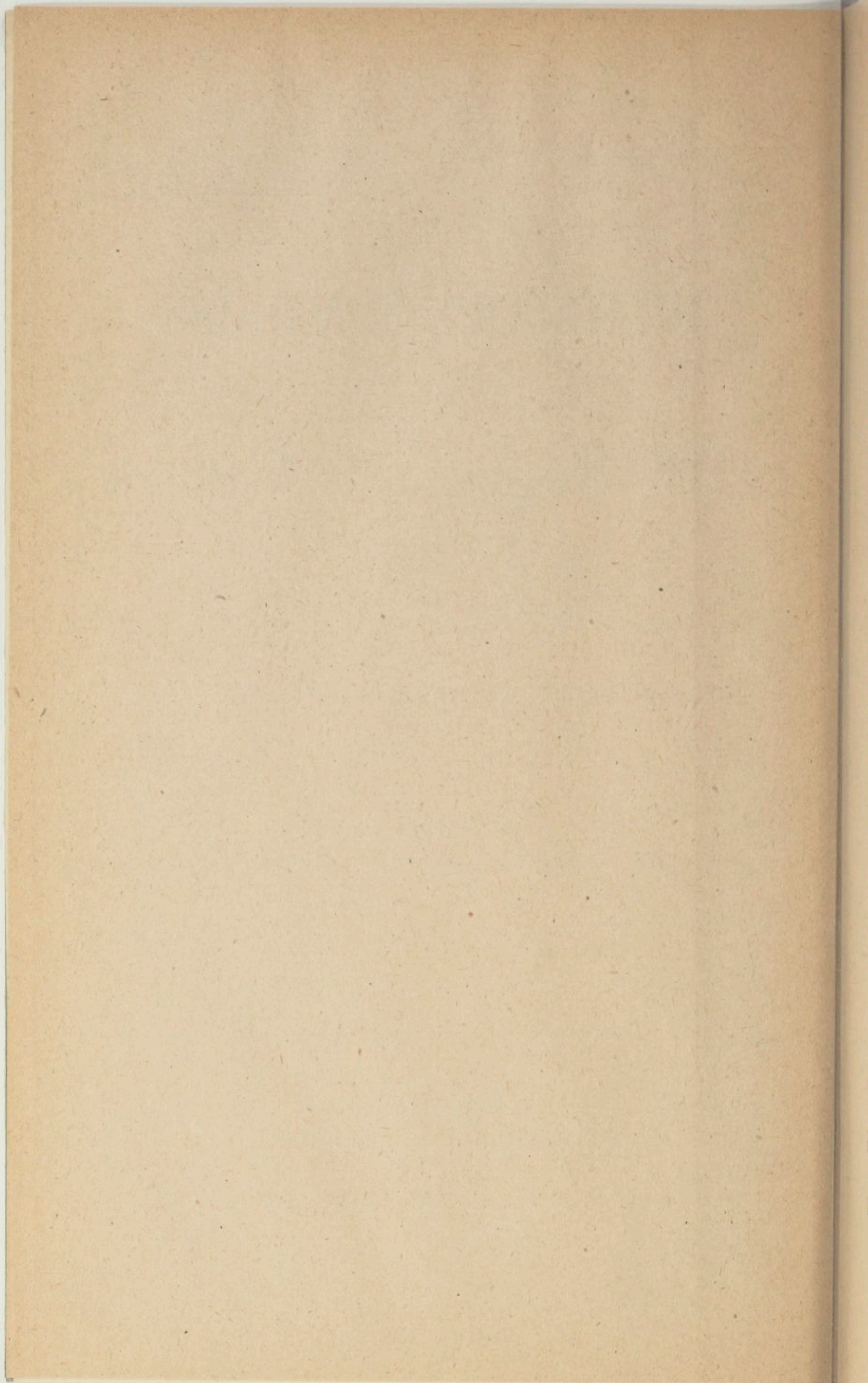
1^{er} & 2^e GROUPES



RENNES

IMPRIMERIES OBERTHUR

—
1920



HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

110^e Régiment d'Artillerie Lourde

1^{er} GROUPE

Le 1^{er} groupe du 110^e R. A. L. a été formé par les soins du dépôt du 46^e R. A. C., à Saint-Servan, le 15 avril 1916, avec des éléments provenant des dépôts d'artillerie de la 10^e région (7^e R. A. C., 10^e R. A. C., 50^e R. A. C., 110^e R. A. L.).

De sa formation à l'armistice, il a toujours appartenu au 110^e R. A. L.

Constitué à l'origine en groupe de 105 à 2 batteries (n^{os} 1 et 2) de 4 pièces, il fut, peu de jours après, transformé en groupe de 95 à 2 batteries de 6 pièces.

En septembre 1917, il fut de nouveau armé en 105 et augmenté d'une batterie et d'une colonne légère.

En mars 1919, sa 3^e batterie et sa colonne légère sont dissoutes.

En décembre 1919, le 1^{er} groupe à 2 batteries tient garnison à Rennes.

Il a été engagé dans les principaux combats qui ont eu lieu de juin 1916 à l'armistice, novembre 1918, savoir :

La Somme. — Juin 1916-décembre 1916 (X^e armée).

De Montdidier à Saint-Quentin. — Février 1917-mars 1917 (X^e armée).

Les Monts. — Avril 1917-juin 1917 (IV^e armée).

Les Hauts-de-Meuse. — Juin 1917-avril 1918 (II^e armée).

Montdidier. — Mai 1918-septembre 1918 (I^{re} armée).

La Somme.

Embarqué à Saint-Servan, il débarque et cantonne le 19 juin à Montdidier.

Mis à la disposition du 30^e C. A. (62^e D. I.), il est immédiatement engagé et prend position dès le 20 : la 1^{re} batterie à Erches, la 2^e à Marquivillers.

Les 2 batteries prennent part à la préparation d'artillerie de plusieurs fausses attaques.

Le 15 août, en vue de participer à des attaques prochaines, la 1^{re} batterie prend position près de Vauvillers, la 2^e à la Tour-Carrée, entre Rosières-en-Santerre et Lihons.

L'attaque, déclenchée le 4 septembre sur Vermandovillers, réussit pleinement. Elle se poursuit pendant tout le mois de septembre.

Les deux batteries souffrent peu du tir de l'ennemi.

Le 1^{er} octobre, la 1^{re} batterie s'établit au bois Crépey pour prendre part à la prise d'Ablaincourt et de Pressoir.

Le 10, Ablaincourt est pris.

Le 20, la 2^e batterie s'établit à son tour au bois Crépey.

Pendant la 2^e quinzaine d'octobre, des pluies torrentielles arrêtent toute action offensive ; elles durent jusqu'au 7 novembre.

Le 7 novembre, l'attaque sur Pressoir est déclenchée à 9 h. 55, sous une pluie battante.

A peine les batteries ont-elles ouvert le feu que la riposte ennemie arrive; 105, 130, 150 tombent sans discontinuer de 10 heures à 18 heures. La 1^{re} batterie, particulièrement éprouvée, est envoyée au repos du 9 au 15.

Le 15, contre-attaque ennemie. La 2^e batterie ouvre immédiatement le feu. violemment prise à partie, elle continue son feu.

Le secteur est très agité. Le 18, le groupe doit quitter le bois Crépey, et prendre des positions plus avantageuses au bois Madame et à la ferme Lihu.

La construction des batteries dans les anciennes tranchées est très pénible. Les pluies détrempe le sol; les chevaux qui transportent les matériaux et les munitions sont exténués.

Les débuts de décembre, très brumeux, empêchent presque complètement les réglages. L'agitation du secteur décroît de plus en plus.

Le 31 décembre, le groupe est relevé par un groupe du 114^e R. A. L.

Les pertes ont été, durant cette dure période :

4 tués.

14 blessés.

81 évacués pour fatigue ou maladie.

Le groupe passe tout le mois de janvier au repos dans les environs de Beauvais, réuni au 2^e groupe du 110^e R. A. L.

De Montdidier à Saint-Quentin.

Le 30 janvier 1917, le 1^{er} groupe est de nouveau dirigé sur le secteur de Montdidier.

En vue d'une attaque prochaine, les batteries de tous les calibres se sont établies dans la vallée de l'Avre.

Dès le 1^{er} février, le groupe prépare des emplacements de pièces dans le ravin de La Boissière. Le froid est très vif; le sol est gelé profondément; le travail avance lentement.

Les batteries s'accrochent. Un plan de déplacement très détaillé est remis au groupe en vue d'une marche en avant.

Du 12 au 15 mars, bombardement général des lignes ennemies avec tous les calibres, sans limite pour la consommation des munitions. L'artillerie ennemie ne réagit pas.

Le 16, des patrouilles d'infanterie envoyées à Laucourt trouvent les lignes ennemies vides.

Le 17, Roye est dépassée sans résistance.

Le groupe quitte alors ses positions, mais il est fortement retardé par l'encombrement de la route de Montdidier à Roye.

Le 18, pas de résistance ennemie. Le canal du Nord est franchi après échange de quelques coups de fusil. Le groupe, arrivé à 10 heures aux Fermes-Rouges, y passe la nuit.

Les avions ennemis sont actifs pendant le jour.

Le 19, le groupe se rend à Moyencourt, sur le canal du Nord.

L'ennemi est toujours hors de portée.

Le 20, le groupe franchit le canal du Nord sur un pont du génie et bivouaque à Hombleux.

Le 21, dès le matin, il prend position à 1.500 mètres de Ham. Les avions ennemis sont toujours très actifs.

Le 22, temps d'arrêt devant la Somme.

Le 23, tir sur Grand-Séraucourt où quelques mitrailleuses ennemies se sont attardées.

La 28^e D. I. enlève le village à 11 heures.

Le 24, le groupe passe la Somme et prend position au nord, dans le ravin Bray-Saint-Christophe.

Tir sur l'Epine-Dallon qui est tenue par de l'infanterie ennemie.

Le 25, le groupe repasse la Somme et prend position au sud d'Artemps. A 6 h. 15, il prépare l'attaque de la 27^e D. I. sur Essigny-le-Grand et Urvillers.

Essigny-le-Grand est pris. A 17 heures, contre-attaque allemande. L'engagement est très vif. Toute l'après-midi, on a vu arriver des colonnes allemandes sur le champ de bataille au sud-ouest de Saint-Quentin.

Le 26 calme. Il pleut à torrents. Les hommes se creusent des niches individuelles dans les talus.

Le 27, à 5 heures, le groupe est relevé par des unités du 114^e R. A. L.

Les pertes ont été d'un téléphoniste, tué à Ham par bombe d'avion.

Du 27 mars au 21 avril, route de Saint-Quentin à Condé-sur-Marne par la banlieue de Paris.

Les Monts.

La tentative de percée du 17 avril 1917 et jours suivants ayant échoué, le 10^e C. A. relève le 8^e C. A. devant les Monts.

Le 24, le groupe prend position dans deux maigres taillis, à 1 kilomètre au sud de Wez. Dès le premier jour, les batteries sont marmitées et éprouvent des pertes. Le secteur est très agité.

Le 30, le 10^e C. A. attaque le mont Cornillet. L'artillerie ennemie réagit violemment. Le groupe est fortement arrosé, principalement avec du 150. Notre infanterie gagne un peu de terrain.

Le 4 mai, nouvelle attaque sur le Cornillet, nouvelle réaction de l'artillerie ennemie. Une partie du bois de la Grille est cependant occupée par notre infanterie.

Du 5 au 15, l'artillerie allemande est constamment en action. Le 11 mai, la 2^e batterie prise à partie par du 210 voit ses casemates de section défoncées et son personnel en partie enseveli. Le capitaine Heinrich, le sous-lieutenant de Kerhué, l'aide-major Carlo font preuve d'un magnifique dévouement.

Le 15, changement de position, en vue d'une nouvelle attaque. Le groupe prend position dans les bois au sud de Prosnes.

Le 20, attaque sur objectif limité, par la 48^e D. I. Elle s'empare du sommet du Cornillet et du Tunnel à 16 h. 30. Les deux batteries ont tiré 2.000 coups.

Le 21, à 4 heures, coup de main pour compléter à gauche les succès de la veille. Dans l'après-midi, une contre-attaque allemande sur le Cornillet échoue.

Pendant les derniers jours de mai et les premiers jours de juin, le secteur demeure très agité, et l'artillerie allemande est très active.

La première batterie éprouve des pertes sensibles.

A partir du 5 juin, le secteur devient plus calme.

Le 18, un dernier coup de main, tenté par nous, réussit.

Le 19, le groupe est relevé et dirigé sur Verdun.

Les pertes ont été, durant cette période :

7 tués.

14 blessés.

Les Hauts-de-Meuse.

Le 28 juin 1917, la 1^{re} batterie occupe une position à la carrière des Blusses; la 2^e batterie s'installe au Rond-Taillis, au sud-ouest de Châtillon-sous-les-Côtes.

Le secteur est très calme.

Le 8 septembre, le groupe est dirigé par étapes sur Arcis-sur-Aube, où il sera transformé en groupe de 105 à 3 batteries.

Le 30 octobre, il est dirigé sur Verdun (rive gauche).

Le 9 novembre, il occupe trois positions de batterie près du fort de Vacherauville, où il demeure jusqu'au 6 décembre.

Le secteur est calme.

Du 10 décembre au 17 avril, le groupe construit des positions et s'installe près de la tranchée de Calonne.

Le secteur est très calme.

Le 4 mars, il prend part au coup de main sur les Eparges qui réussit complètement et est un beau succès pour le 71. R. I. qui l'exécute et pour l'artillerie qui l'a préparé.

Du 5 au 15 avril, duels d'artillerie.

Le 15 avril, le groupe est relevé par le 141^e R. A. L. et se dirige par étapes sur Revigny, où il va être embarqué pour Montdidier.

Les pertes ont été nulles.

Montdidier.

Le 3 mai 1918, le 1^{er} groupe entre, avec les 2^e et 3^e groupes du 110^e R. A. L. et le 10^e C. A., dans le secteur de Montdidier qui se reforme à la suite de l'avance allemande au 21 mars.

Le groupe prend position à Broyes-Plainville.

Les batteries sont exercées au rôle qu'elles auraient à jouer en cas d'attaque rapprochée.

L'artillerie allemande est active. Le 16 mai, elle fait éprouver des pertes sensibles aux 2^e et 3^e batteries. Le 27 mai, elle arrose toute la région d'obus à ypérite, et oblige le personnel à garder le masque pendant plus de 6 heures.

Le 28 mai, la 1^{re} division américaine exécute un coup de main sur Cantigny. Le groupe l'appuie. L'artillerie ennemie réagit violemment et la 2^e batterie éprouve des pertes.

Le 8 juin, à minuit, déclenchement très violent du feu ennemi sur tout le secteur par obus toxiques (premières lignes, batteries, arrière).

La 3^e batterie éprouve des pertes.

Le 9 juin, l'ennemi attaque et enlève Rubescourt et Poiron, le 35^e C. A. les reprend l'après-midi.

Le 21 juin, les Américains attaquent Grivesnes.

Pendant la deuxième quinzaine de juin, le secteur est calme.

Le 9 juillet, en vue d'appuyer une attaque que le 9^e C. A. doit exécuter sur Rouvrel, le groupe est envoyé à Dom-martin.

Le 12 juillet, à 7 h. 30, le 9^e C. A. prend Rouvrel et atteint Castel et Morisel.

Le groupe revient à ses anciennes positions.

Le 20 juillet, il est envoyé à Remiencourt pour appuyer une nouvelle attaque du 9^e C. A. ; il reprend ses anciennes positions le 24.

Une puissante attaque se prépare sur tout le front de la 1^{re} armée.

Le groupe s'installe au bois de Coullemelle.

Le 8 août, l'armée anglaise attaque au nord de Moreuil. Actions d'artillerie sur le front de la 1^{re} armée française. L'artillerie ennemie réagit faiblement.

Le 9 août, notre infanterie progresse à droite et à gauche de Montdidier. Tirs de harcèlement et d'interdiction pour gêner le mouvement de retraite des batteries ennemies.

Le 10 août, Montdidier est évacué par l'ennemi, de même que la vallée des Doms. Le groupe franchit les Doms, à 15 heures, et bivouaque à Becquigny.

Les avions ennemis bombardent violemment le secteur pendant la nuit.

Le 11 août, la retraite de l'ennemi continue.

Le groupe s'établit dans le ravin de La Boissière, laissant désormais une batterie sur roues.

A partir du 12 août, l'ennemi résiste dans ses tranchées de février 1917, et arrose le secteur d'obus à ypérite.

Le 20 août, le 31^e C. A., à gauche, attaque Saint-Mardles-Triet, le 35^e C. A., à droite, attaque Beuvraignes; l'artillerie exécute des concentrations de feux sur toutes les batteries ennemies signalées en action. Dans la nuit suivante, le groupe est violemment bombardé par avions.

Du 20 au 26 août, l'ennemi maintient ses positions devant le 10^e C. A., son artillerie est très active et le secteur reste agité.

Le 27, l'ennemi se replie sur toute la ligne; Roye est reprise. Le groupe va prendre position, à 20 h. 30, à l'ouest de la route de Laucourt à Saint-Mard. Une batterie reste sur roues.

Le déplacement et la mise en batterie ont été très pénibles en raison du bouleversement du terrain, mais, devant le résultat obtenu, les fatigues sont oubliées et le moral est plus élevé que jamais.

Le 28, la progression de l'infanterie est très rapide, le groupe suit et atteint, pendant la nuit, la lisière ouest du

bois de Champien, où il s'établit, le 29, à 5 heures du matin.

A partir du 29 août, l'ennemi se cramponne au canal du Nord; son artillerie riposte à la nôtre. Chaque nuit, bombardement par avions.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre, il en exécute un particulièrement violent sur tout le secteur.

Le 4, il abandonne le canal. Les reconnaissances du groupe suivent.

Le 5, à 8 heures, le groupe met en batterie au bois de Libermont. La retraite ennemie continue.

Le 6, à 6 heures, le groupe est en position à la ferme de Freniches.

Le 7, à 7 heures, il met en batterie au sud-ouest de Berlancourt et, à midi, au sud-ouest de Villeselve. L'ennemi continue sa retraite; il se sert beaucoup de ses avions pour bombardements de nuit.

Le 8, le groupe prend position à 2 kilomètres au sud du Petit-Détroit, et le 9, à 600 mètres au sud-ouest de Mennessy, sous une pluie battante. L'ennemi ayant atteint la ligne Hindenburg s'y cramponne et réagit vivement par son artillerie.

Le 15, à 19 heures, le groupe est relevé.

Au cours des cinq mois de combats incessants, le groupe n'a perdu qu'un seul canonnier tué.

Un officier évacué pour brûlures.

Treize hommes blessés.

Le 23 septembre, le groupe est embarqué à Beauvais à destination des Vosges.

Le 30, il prend position au nord-est de Saint-Dié.

Le secteur est de tout repos.

C'est là que le groupe apprend, le 11 novembre, la signature de *l'armistice*.

Le 17 novembre, le groupe passe le col de Saales et est accueilli avec enthousiasme par la population alsacienne.

Le 22, entrée triomphale à Strasbourg, avec la IV^e armée.

Le 25, nouveau défilé à Strasbourg devant le maréchal Pétain.

Le groupe passe l'automne et l'hiver en Alsace.

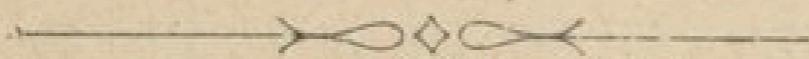
Le 10 mars, la 1^{re} C. L. est dissoute; le 21 mars, c'est le tour de la 3^e batterie.

Le 23 juin, la 2^e batterie et l'E. M., embarqués à Gresswiller, débarquent à Lauterbourg; la 1^{re} batterie doit suivre.

Le 28 juin, le traité de Versailles ayant été signé par l'Allemagne, la concentration de troupes effectuée devient inutile.

Le 16 et le 18 août, le 1^{er} groupe du 110^e R. A. L. débarque à Rennes.

Le 31 août, il défile avec toutes les troupes rentrées du *front* dans Rennes qui les acclame chaleureusement.



COMMANDEMENT DU 1^{er} GROUPE

Chefs d'escadron commandants du Groupe.

Capitaine GARDAREIN-FREYTET, du 15 avril 1916 au 25 novembre 1916.

Capitaine BOBLIQUE, du 6 décembre 1916 au 21 janvier 1917.

Chef d'escadron MOINET, du 21 janvier 1917 au ... avril 1917.

— DE TRISTAN, du ... avril 1917 au 14 juin 1918.

— MILLOT, du 14 juin 1918 au 30 janvier 1919.

— COIGNERAI, du 30 janvier 1919 au 15 avril 1919.

— DELFOSSE, du 15 avril 1919 au 28 juin 1919.

Capitaines commandants de la 1^{re} Batterie.

Capitaine AURIOL, du 15 avril 1915 au 30 août 1915.

Lieutenant MERCILLON, du 30 août 1915 au ... septembre 1917.

— DE BOULOGNE, du ... septembre 1917 au 2 septembre 1918.

— AUMONIER, du 2 septembre 1918 au 28 juin 1919.

Capitaines commandants de la 2^e Batterie.

Sous-lieutenant DE HERHUÉ, du 15 avril 1916 au 8 décembre 1916.

Capitaine HEINRICH, du 8 décembre 1916 au 28 juin 1919.

Capitaine commandant de la 3^e Batterie.

Lieutenant PONSON, du ... septembre 1917 au 21 mars 1919.

1^{re} Colonne légère.

Lieutenant HYVERT, du ... septembre 1917 au 10 mars 1919.

1^{er} Groupe du 110^e R. A. L.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Desblés.....	2 ^o can. serv.	Tué le 25 août 1916, à Lihons (Somme).
Delahaie.....	d ^o	Tué le 7 novembre 1916, au bois Crépey (Somme).
Amon.....	d ^o	Tué le 15 novembre 1916, au bois Crépey (Somme).
Cornier.....	d ^o	Blessé mortellement le 15 novembre 1916, au bois Crépey (Somme).
Lescuyer.....	Mar. d. log.	Tué le 11 mai 1917, à Prunay (Champagne).
Mantey.....	d ^o	Tué le 11 mai 1917, à Prunay (Champagne).
Feunette.....	Brigadier.	Tué le 11 mai 1917, à Prunay (Champagne).
Malin.....	2 ^o can. serv.	Tué le 11 mai 1917, à Prunay (Champagne).
Taffineau.....	d ^o	Tué le 14 mai 1917, à Sept-Saulx (Champagne).
Pérès.....	Maître-p ^r .	Tué le 30 mai 1917, à Prosnes (Champagne).
Amesland.....	Mar. d. log.	Blessé mortellement le 30 mai 1917, à Prosnes (Champagne).
Rappeneau.....	2 ^o can. serv.	Tué le 9 juin 1918, à Broyes (Somme).
Douard.....	d ^o	Blessé mortellement le 13 août 1918, à La Boissière (Somme).
Meulien.....	d ^o	Blessé mortellement le 13 août 1918, à La Boissière (Somme).

BLESSÉS

1^{re} Batterie.

Brisset.....	2 ^o can. serv.	Blessé le 2 septembre 1916.
Lenoël.....	d ^o	Blessé le 6 octobre 1916.
Paquin.....	d ^o	Blessé le 9 octobre 1916.
Le Gall.....	d ^o	Blessé le 23 octobre 1916.
Denigeau.....	Maitre-p ^r .	Blessé le 7 novembre 1916.
Le Bidre.....	2 ^o can. serv.	Blessé le 7 novembre 1916.
Mahaux.....	d ^o	Blessé le 7 novembre 1916.
Philippe.....	d ^o	Blessé le 28 avril 1917.
Jézéquel.....	d ^o	Blessé le 30 avril 1917.
Théodore.....	Maitre-p ^r .	Blessé le 14 mai 1917.
Munter.....	2 ^o can. serv.	Blessé le 14 mai 1917.
Brisset.....	d ^o	Blessé le 25 mai 1917.
Touchard.....	d ^o	Blessé le 28 juin 1917.
Pottier.....	d ^o	Blessé le 19 février 1918.
Allioux.....	d ^o	Blessé le 28 mai 1918 (brûlures par ypérite).
Le Bourse.....	Maitre-p ^r .	Brûlé le 9 juin 1918.
Boucher-Pillon.....	2 ^o can. serv.	Brûlé le 9 juin 1918.
Dubois.....	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
Leseigle.....	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
Plusquellec.....	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
Sohinac.....	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
Communier.....	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
Martin.....	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
Fillol.....	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
Fureaux.....	Maitre-p ^r .	Brûlé le 9 juin 1918.
Buard.....	Infirmier.	Brûlé le 9 juin 1918.
Poincheval.....	Brancard ^r .	Brûlé le 9 juin 1918.

2^e Batterie.

De Kerhué.....	Lieutenant.	Brûlé le 14 août 1918.
Amiot.....	Sous-lieut.	Brûlé le 13 août 1918.
Bomo.....	d ^o	Blessé le 28 mai 1918.
		Brûlé le 14 août 1918.

Lehoussel.....	2 ^e can. serv.	Blessé le 5 août 1916.
Lucas	d ^o	Blessé le 5 août 1916.
Chevrel.....	d ^o	Blessé le 23 octobre 1916.
Detoc.....	d ^o	Blessé le 31 octobre 1916.
Masquart	Mar. d. log.	Blessé le 15 novembre 1916.
Duval	Maître-p ^r .	Blessé le 15 novembre 1916.
Bertrand.....	2 ^e can. serv.	Blessé le 15 novembre 1916.
Adam	d ^o	Blessé le 15 novembre 1916.
Féron.....	Mar. d. log.	Blessé le 5 décembre 1916.
Detoc.....	2 ^e can. serv.	Blessé le 5 décembre 1916.
Morlot	d ^o	Blessé le 25 avril 1917.
Charbonnet	2 ^e can. cond.	Blessé le 26 avril 1917.
Guérard.....	Mar. d. log.	Blessé le 11 mai 1917.
Aupetit.....	Brigadier.	Blessé le 11 mai 1917.
Lehoussel.....	2 ^e can. serv.	Blessé le 11 mai 1917.
Hyoche	d ^o	Blessé le 11 mai 1917.
Le Nocker.....	d ^o	Blessé le 11 mai 1917.
Rouxal.....	Mar. d. log.	Blessé le 15 juillet 1917.
Gandou.....	2 ^e can. serv.	Blessé le 16 mai 1918.
Montvoisin	d ^o	Blessé le 16 mai 1918.
Rosse.....	d ^o	Blessé le 28 mai 1918.

3^e Batterie.

Jaglin.....	2 ^e can. serv.	Blessé le 3 mai 1918.
Audard	Maître-p ^r .	Blessé le 16 mai 1918.
Jeunet.....	2 ^e can. serv.	Blessé le 16 mai 1918.
Cavret.....	d ^o	Blessé le 16 mai 1918.
Biard.....	d ^o	Blessé le 16 mai 1918.
Dieudonné.....	d ^o	Blessé le 16 mai 1918.
Paturel	Mar. d. log.	Blessé le 16 mai 1918.
Voy	2 ^e can. serv.	Blessé le 13 août 1918.
Bouhenry	Brigadier.	Blessé le 14 août 1918.
Ruauzel	2 ^e can. serv.	Blessé le 18 août 1918.

DÉCORATIONS & CITATIONS

Médaille Militaire et Croix de Guerre avec Palme.

Guérard, maréchal des logis, 17 juin 1917.
Le Nocker, 2^e canonnier servant, 17 juin 1917.
Paturel, maréchal des logis, 20 mai 1918.
Meulien, 2^e canonnier servant, 14 novembre 1918.
Douard, 2^e canonnier servant, 14 novembre 1918.

Citations à l'Ordre du Corps d'Armée.

Heinrich, capitaine, 1^{er} juillet 1917.
Carlo, médecin-aide-major, 1^{er} juin 1917.

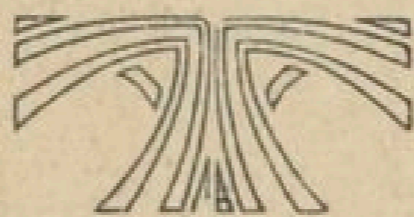
Citations à l'Ordre de la Brigade.

Masquart, maréchal des logis, 15 novembre 1916.
Hyoché, 2^e canonnier servant, 1^{er} juin 1917.
Judas, maréchal des logis, 20 mai 1918.
Fonclair, infirmier, 20 mai 1918.

Citations à l'Ordre du Régiment.

De Tristan, chef d'escadron, 23 juin 1917.
Aumonier, lieutenant, 21 juin 1918.
Pasquier, lieutenant, 4 mars 1919.
De Cramezel de Kerhué, sous-lieutenant, 1^{er} juin 1917.
Gonon, sous-lieutenant, 21 août 1917.
Bomo, sous-lieutenant, 7 juin 1918.
Bondoux, aspirant, 3 mars 1919.
5 novembre 1916. — Canonniers Cornier, Bertrand, Adam,
Dénizot, Lebidre, Mahaux.
1^{er} juin 1917. — Canonniers Buard, Pouzaud.

- 5 juin 1917. — Maréchaux des logis Laurent, Judas; brigadier Aupetit; maître-pointeur Lescure; canonnier Houbert.
- 8 juin 1917. — Canonnier Oger.
- 14 juin 1917. — Maréchaux des logis Amesland, Mantey; maître-pointeur Pérès.
- 21 août 1917. — Maréchal des logis Marche; brigadier Sohm; canonniers Lehoussel, Nardon.
- 6 février 1918. — Canonnier Truchet.
- 8 février 1918. — Canonnier Roulane.
- 11 mars 1918. — Brigadier Decluzel; canonnier Fleury.
- 8 mai 1918. — Canonnier Jaglin.
- 20 mai 1918. — Maréchal des logis Maincourt; canonniers Biard, Cavret, Dieudonné, Jeunet.
- 30 mai 1918. — Maître-pointeur Miremont; canonnier Douillet.
- 7 juin 1918. — Canonnier Rosse.
- 21 juin 1918. — Maréchal des logis Galesne; maîtres-pointeurs Le Bourse, Furaux; canonniers Poincheval, Houssin, Rappeneau.
- 21 août 1919. — Brigadier Bouhenry; canonniers Meulien, Ruaudel.
- 15 septembre 1918. — Canonniers Communier, Elluard.
- 24 septembre 1918. — Canonnier Fouché.
- 18 décembre 1918. — Maréchaux des logis Delanoy, Desassis, Rousier; brigadier Vaillant; canonniers Devémy, Garrigues; Dugué.
- 30 décembre 1918. — Canonnier Labat.
- 31 janvier 1919. — Canonniers Lerat, Réhault, Fontaine.
- 4 mars 1919. — Maréchaux des logis Rannou, Serva, Ouachée; Brigadiers Humbert, Caron; maître-pointeur Dupuis; canonniers Leplus, Mahé, Janvier



HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

110^e Régiment d'Artillerie Lourde

2^e GROUPE

Le 2^e groupe a été constitué par deux batteries d'artillerie de côte : la 3^e batterie de 120 L. du 1^{er} R. A. P. de Boulogne-sur-Mer, la 24^e batterie de 120 L. du 10^e R. A. P. de Toulon, qui sont arrivées d'Arras, en octobre 1914, en renforcement du 10^e C. A.; il leur est adjoint une section de munitions du 8^e R. A. C.

Le 9 décembre 1914, ces trois unités forment un groupe d'artillerie lourde organique du 10^e C. A.

Le 6 juin 1915, le groupe est rattaché au 7^e R. A. C. de la 19^e D. I. et porte le n^o 7 (43^e et 44^e batteries, 17^e S. M.).

Le 31 octobre 1915, il passe au 110^e R. A. L. dont il forme le 2^e groupe de 120 L. (21^e et 22^e batteries, 2^e S. M.), jusqu'à l'armistice et à sa dissolution le 18 mars 1919.

En février 1917, il est augmenté d'une batterie, la 23^e batterie.

Le 10 mars 1918, les 21^e, 22^e, 23^e batteries prennent les n^{os} 4, 5, 6 du 110^e R. A. L.

Un mois avant l'armistice, il est armé de 105.

Le 18 mars 1919, il est dissous.

Le 1^{er} juin 1919, un nouveau 2^e groupe du 110^e est formé avec les 1^{re} et 8^e batteries du 3^e groupe de 330.

Il a été engagé dans les principaux combats qui ont eu lieu entre la bataille de la Marne et l'armistice, savoir :

Arras. — Octobre 1914-juillet 1915 (X^e armée).

Argonne. — Août 1915-janvier 1916 (armée).

Verdun (cote 304). — Janvier 1916-avril 1916 (II^e armée).

La Somme. — 13 juillet 1916-31 décembre 1916 (X^e armée).

De Montdidier à Saint-Quentin. — Février 1917-mars 1917 (X^e armée).

Les Monts. — Avril 1917-juin 1917 (IV^e armée).

Les Hauts-de-Meuse. — Juin 1917-avril 1918 (II^e armée).

Montdidier. — Mai 1918-septembre 1918 (1^{re} armée).

Arras.

Le 18 octobre 1914, la batterie de Boulogne arrive du camp retranché de Paris où elle a séjourné depuis le 27 août, et prend position à Berneville, près d'Arras.

Le même jour, la batterie de Toulon prend position à Gouy-en-Artois.

Le secteur est très tranquille; les deux artilleries opposées manquent de munitions.

Le 9 décembre, le groupe place une batterie (Boulogne) à Arras, dans les hangars du génie, et l'autre successivement aux emplacements de Gouy, Servin, Mareuil, Ehun.

A partir du 9 mai, le groupe appuie l'attaque prononcée en Artois par la X^e armée pendant 45 jours.

Le 27 mai, il prend position à la sortie nord-est d'Ansin-Saint-Aubin.

De mai à juillet, fréquents bombardements. Aucune perte pendant cette période.

Le 25 juillet, relève. Il roule en trois étapes pour la gare de Longeau et embarquement à destination de l'Argonne.

Le 2 août, débarquement à Etrepy et repos pendant 10 jours.

Argonne.

Le 12 août 1915, le groupe entre en secteur en Argonne, savoir :

Une batterie dans le bois d'Haury, rive gauche de l'Aisne.

L'autre à 1 kilomètre sud-ouest de Vienne-le-Château, rive droite de l'Aisne.

Le secteur est calme.

25 septembre, appui à l'attaque déclenchée en Champagne.

27 octobre-10 novembre, repos à Villers-en-Argonne et retour aux emplacements près de l'Aisne.

Le secteur est tout à fait calme. Les batteries vont tour à tour prendre 8 jours de repos à Villers-en-Argonne.

Verdun (cote 304).

6 janvier 1916, le groupe reçoit l'ordre de se diriger sur Verdun pour appuyer un coup de main que la 29^e D. I. doit exécuter dans le secteur de la cote 304.

La 21^e batterie prend position à la lisière nord du bois d'Esnes.

La 22^e batterie est à 600 mètres sud-ouest de Montzeville.

Le secteur est exceptionnellement calme.

Le 12, le groupe, employé en contre-batterie, appuie le coup de main de la 29^e D. I.

Pendant l'opération, la 21^e est violemment prise à partie; elle se déplace le lendemain et se porte à 800 mètres au sud-ouest.

Le secteur redevient calme.

21 février, date de l'attaque allemande sur Verdun, rive droite.

A partir de ce jour, l'ennemi arrose sans arrêt toutes les positions du groupe. Le groupe riposte en contre-batterie et fait pendant la nuit des tirs d'interdiction et de harcèlement.

Fin février, l'ennemi attaque Verdun, rive gauche, depuis la Meuse jusqu'à la cote 304.

En raison de l'avance ennemie, la 22^e batterie prend position dans le bois de Chattancourt.

Pendant tout le mois de mars et tout le mois d'avril, l'intensité du feu ennemi ne diminue pas. Le groupe tire sans discontinuer en contre-batterie, interdiction et harcèlement, sur le front cote 304-bois d'Avocourt.

27 avril, relève et repos à Braux-Saint-Rémy jusqu'au 25 juin.

Les pertes ont été :

6 hommes tués.

20 hommes blessés.

La Somme.

Embarqué le 25 juin 1916 à Givry-en-Argonne, le groupe débarque le 26 à Crèvecœur-le-Grand, et cantonne à Pisseleu-le-Grand du 27 juin au 13 juillet.

Le 13 juillet, le groupe est acheminé par étapes vers Moreuil.

Le 17, il entre en secteur et prend position à la sortie est de Vrely.

Le secteur est très agité.

Le groupe exécute des tirs de harcèlement, d'interdiction, de contre-batterie. L'ennemi riposte violemment.

Dans le courant du mois d'août, en vue d'une attaque prochaine, le groupe fait de nombreux réglages.

4 septembre, attaque des tranchées à l'ouest de Chaulnes et prise de Chilly. Le groupe coopère à la neutralisation des batteries ennemies.

Le 13, la 21^e batterie se porte à 1.500 mètres en avant, à la sortie ouest de Méharicourt, pour prendre part à la prise d'Ablaincourt et de Pressoir.

Le 10 octobre, Ablaincourt est pris.

Pendant la 2^e quinzaine d'octobre, des pluies torrentielles arrêtent toute action offensive et durent jusqu'au 7 novembre.

Le 7 novembre, l'attaque sur Pressoir est déclenchée à 9 h. 55, sous une pluie battante. L'artillerie ennemie réagit violemment.

Le 15, contre-attaque ennemie.

Le secteur est très agité.

Les pluies détrempe le sol, les travaux et les tirs sont très pénibles.

Les débuts de décembre, très brumeux, empêchent presque tout réglage.

L'agitation du secteur décroît de plus en plus.

Le 30 décembre, le groupe est relevé.

Les pertes ont été, durant cette période :

1 brigadier et 3 hommes tués.

1 maréchal des logis et 8 hommes blessés.

Le groupe passe tout le mois de janvier au repos aux environs de Beauvais, réuni au 1^{er} groupe du 110^e R. A. L.

De Montdidier à Saint-Quentin.

Le 30 janvier 1917, le 2^e groupe est de nouveau dirigé sur le secteur de Montdidier.

En vue d'une attaque prochaine, des batteries de tous les calibres s'établissent dans la vallée de l'Avre.

Dès le 1^{er} février, le groupe prépare des emplacements de pièces dans la région de Guerbigny (Ravin Sec). Le froid est très vif, le sol est gelé profondément, le travail avance lentement.

Les batteries s'accrochent. Un plan de déplacement très détaillé est remis au groupe en prévision d'une marche en avant.

Du 12 au 15 mars, bombardement général des lignes ennemies, avec tous les calibres, sans limite pour la consommation des munitions.

L'artillerie ennemie ne réagit pas.

Le 16, des patrouilles d'infanterie envoyées à Laucourt trouvent les lignes ennemies vides.

Le 17, Roye est dépassée sans résistance. Le groupe se met en route à 15 heures, mais l'encombrement de la route Montdidier-Roye est tel qu'il n'arrive que le 18, à 10 heures, aux Fermes-Rouges, où il prend position.

Le 18, pas de résistance ennemie. L'ennemi est hors de portée; il a laissé seulement quelques cyclistes et cavaliers sur la rive est du canal du Nord, qui sont facilement débusqués. Par contre, ses avions sont très actifs; leur vol bas est inquiétant pour nos colonnes.

Le 19, le groupe repart à 7 h. 30 et bivouaque à Ercheu. L'ennemi est toujours hors de portée.

Le 20, le groupe franchit le canal du Nord sur un pont du génie et bivouaque à Hombleux.

Le 21, dans la soirée, il prend position à Aubigny (sud de Ham).

Le 22, temps d'arrêt devant la Somme.

Le 23, pour appuyer l'attaque sur Grand-Séraucourt, où quelques mitrailleuses ennemies se sont attardées, le groupe neutralise quelques batteries ennemies à grande distance. Il est réglé par avions.

La 28^e D. I. prend Grand-Séraucourt à 11 heures.

Le 24, le groupe prend position à Tugny-et-Pont.

Le 25, il prépare l'attaque d'Essigny-le-Grand et d'Urvillers par la 27^e D. I.

Essigny-le-Grand est pris à 17 heures.

Contre-attaque allemande immédiate. L'engagement est très vif. Le groupe fait un bond en avant et s'établit au nord d'Happencourt.

Le 26, calme. Il pleut à torrents.

Le 27, le groupe est relevé.

Aucune perte pendant cette période.

Du 27 mars au 21 avril, route avec le 1^{er} groupe du 110^e de Saint-Quentin à Condé-sur-Marne par la banlieue de Paris.

Les Monts.

La tentative de percée du 17 avril 1917 et jours suivants ayant échoué, le 10^e C. A. relève le 8^e C. A. devant les Monts.

Le 24, le groupe s'établit dans le bois de l'Esplanade, 1.500 mètres ouest de Prosnes.

Le secteur est très agité.

Le 30, le 10^e C. A. attaque le mont Cornillet. Le groupe a une mission de contre-batterie. L'artillerie ennemie réagit violemment. Notre infanterie gagne un peu de terrain.

Le 4 mai, nouvelle attaque sur le mont Cornillet, déclenchée à 18 heures. Nouvelle et violente réaction de

l'artillerie ennemie. Le groupe est pris à partie par du 150 à obus explosifs et asphyxiants alternés. Une partie du bois de la Grille est occupée par notre infanterie.

Du 5 au 15 mai, duels incessants d'artillerie.

Le 20, attaque par la 48^e D. I. sur objectif limité. Le sommet du mont Cornillet et le Tunnel sont pris. Le groupe est employé en neutralisation.

Le 21, à 4 heures, le succès de la veille est complété par un coup de main à gauche qui réussit complètement.

Le secteur demeure très agité jusqu'au 5 juin, puis par intermittences jusqu'au 19 juin, date à laquelle le groupe est relevé et dirigé sur Verdun.

Les pertes ont été, pendant cette courte et dure période :

Le capitaine Robida, commandant la 21^e batterie, aussi bon que brave, adoré de ses hommes,

1 officier, 1 sous-officier, 4 hommes tués,

1 brigadier, 13 hommes blessés.

Les Hauts-de-Meuse.

Le 28 juin 1917, la 21^e batterie prend position dans le bois Manesel, les 22^e et 23^e batteries dans le bois du Grand-Tremble, dans la région du fort de Roselier.

Le secteur est très calme.

Le 25 septembre, la 23^e batterie prend position près de la tranchée de Calonne, entre le carrefour de Bernatant et le carrefour des Trois-Fusés.

Le 27 janvier, le groupe est acheminé sur le secteur de Troyon où les 3 batteries prennent position à l'est, au nord et à l'ouest de Ransières.

Le secteur est très calme.

Le 4 mars, il prend part au coup de main sur Les Eparges, qui réussit complètement et qui est un beau

succès pour le 71^e R. I. qui l'a exécuté et pour l'artillerie qui l'a préparé.

Du 5 au 15 avril, duels d'artillerie.

Le 15 avril, le groupe est relevé par le 142^e R. A. L. et se dirige par étapes sur Revigny où il va être embarqué pour Montdidier avec le 1^{er} groupe du 110^e R. A. L.

Les pertes ont été :

1 maréchal des logis et 2 canonniers tués.

1 canonnier blessé.

Montdidier.

Le 4 mai 1918, le 2^e groupe du 110^e R. A. L. entre, avec les 1^{er} et 3^e groupes du 110^e R. A. L. et le 10^e C. A., dans le secteur de Montdidier, qui se reforme à la suite de l'avance allemande du 21 mars.

Il prend position à la lisière est du bois de la Hérelle.

L'artillerie allemande est active; elle agit surtout en contre-batterie, avec des obus toxiques.

Dans la nuit du 7 au 8 mai, le groupe change de position et vient s'établir à 500 mètres au sud-ouest de Ferrières.

Le 1^{er} juin, les 4^e et 6^e batteries viennent reprendre leurs anciennes positions au bois de la Hérelle.

Le 8 juin, à minuit, déclenchement très violent du tir ennemi sur tout le secteur. L'attaque allemande a lieu, non sur le front du 10^e C. A., mais plus au sud, contre le front du 35^e C. A., où elle est enrayée.

Le 21 juin, le groupe appuie de ses feux une attaque de la 1^{re} division américaine sur Cantigny.

Le 8 juillet au soir, en vue d'appuyer une attaque que le 9^e C. A. projette, le groupe est envoyé au château de Remiencourt.

Le 12 juillet, le 9^e C. A. prend Rouvrel et atteint Castel et Morisel. Le groupe a tiré ce jour-là plus de 3.000 coups de 120 L.

Le 14, le groupe revient sur le front du 10^e C. A. où la 4^e batterie réoccupe son ancien emplacement, et où les 5^e et 6^e batteries prennent position dans un petit bois à l'ouest du bois de la Hérelle.

Une puissante attaque se prépare sur tout le front de la II^e armée.

Le 5 août, la 4^e batterie s'établit dans le bois de Canvillers-Tournelle.

Le 5 août, la 4^e batterie s'établit dans le bois de Cantigny, et la 6^e batterie dans le bois de Fontaine.

Le 8 août, l'armée anglaise attaque au nord de Moreuil. Actions d'artillerie sur le front de la I^{re} armée française.

9 août, l'armée française attaque. Le groupe appuie l'attaque du corps de droite (35^e C. A.).

10 août, Montdidier est évacué par l'ennemi. Le groupe suit; il bivouaque dans les bois de Becquigny.

Le 11 août, la retraite de l'ennemi continue. Le groupe occupe successivement deux emplacements à l'est de Guerbigny, puis au bord de l'Avre, dans des positions qu'il avait construites l'année précédente.

A partir du 12 août, l'ennemi résiste dans ses tranchées de février 1917.

Le 14 et le 16, coups de main sur Saint-Mard-le-Triet. L'ennemi riposte violemment.

Le 16, les 4^e et 6^e batteries viennent occuper d'anciens emplacements de batteries dans le ravin d'Armancourt, pour pouvoir contre-battre les batteries ennemies du sud-est de Roye.

Le 20 août, à 14 heures, neutralisation générale des batteries ennemies : le 31^e C. A., à gauche, attaque Saint-Mard; le 35^e C. A., à droite, attaque Beuvraignes.

Du 22 au 26, l'ennemi maintient ses positions devant le 10^e C. A. ; son artillerie est très active et le secteur reste agité.

Le 27, l'ennemi se replie sur toute la ligne. Roye est reprise.

Le groupe suit le mouvement, conservant désormais une batterie sur roues; la 4^e batterie prend une nouvelle position à Saint-Mard-le-Triet et la 6^e batterie à Laucourt. La 4^e batterie a mis 6 heures pour faire un bond de 3 kilomètres, tant était complet le bouleversement du terrain.

Le 28, la progression de l'infanterie est très rapide; le groupe suit d'abord sur les Fermes-Rouges, puis sur le bois de Champien, où il arrive le 29 matin.

A partir du 29 août, l'ennemi se cramponne au canal du Nord. Son artillerie riposte à la nôtre et bombarde Roigles, Margny-aux-Cerises, le bois de Champien. Chaque nuit, le secteur est bombardé par avions.

Le 4 septembre, reprise de la retraite allemande.

Le 5, à 8 heures, le groupe franchit le tunnel de la Panneterie et s'établit à 300 mètres en avant; à midi, bond en avant jusqu'au bois de l'Hôpital.

Le 7, au lever du jour, il s'établit au Plessis-Patte-d'Oie; à midi, il reprend sa marche par Villeselve et Beaumont-en-Beine; dans la soirée, il met en batterie à la lisière nord du bois de Genlis (1 kilomètre est du Détroit-Bleu). Dans la journée, il a avancé de 20 kilomètres.

Pendant la nuit, très violent bombardement par avions.

L'ennemi, ayant atteint la ligne Hindenburg, s'y cramponne et réagit vivement par son artillerie.

Du 7 au 9, tirs d'interdiction sur les sorties nord de Fussy et sur les passages du canal Crozat.

Le 10, occupation de nouveaux emplacements dans la partie ouest du bois de Mennessy.

Le 12, la 6^e batterie gagne 1.500 mètres de portée en s'établissant près de la voie ferrée de Tergnier à Ham, à 2 kilomètres au sud-est de Fussy.

Le 15, à 19 heures, le 2^e groupe est relevé.

Au cours des 5 mois de combats incessants les pertes du groupe ont été :

5 hommes blessés.

Le 23 septembre, le groupe est embarqué à Beauvais à destination des Vosges.

Le 30 septembre, embarqué à La Chapelle, il débarque le 1^{er} octobre à Avallon, où il est transformé en groupe de 105.

C'est là qu'il apprend l'armistice.

Après avoir séjourné à Bierry, Savières (Aube), il est acheminé le 10 janvier, par voie de terre, sur l'Alsace où se trouve le 110^e R. A. L.

Arrivé le 4 février à Altosheim, il apprend qu'il va être dissous; il reprend par étapes la route d'Arcis-sur-Aube où il est effectivement dissous le 18 mars.





